

REPRESENTATIONS SOCIALES DE LA PROFESSIONNALISATION DES ENSEIGNANTS SELON LA STRUCTURE DE FORMATION

LAURENT MAHOUGNON AHLONSOU
ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN/COTE-D'IVOIRE
EMAIL : laureshy@yahoo.fr et ahlonsoulaurent2018@gmail.com

Résumé

L'article traite des représentations sociales de la professionnalisation des enseignants selon la structure de formation. L'objectif général est d'analyser les représentations sociales de la professionnalisation des enseignants chez les enseignants ayant étudié dans les ENS et les facultés. La nature de la présente étude est mixte. Elle s'appuie sur la théorie du noyau central (Abric, 1976) des représentations sociales. Les résultats révèlent que les éléments « formation » et « compétence » appartiennent au noyau central de la structure sociocognitive des enseignants normaliens tandis que celui des enseignants sortis des facultés, contient les éléments tels que « formation », « compétence » et « vocation ». Quant à l'organisation sémantique, elle diffère d'une catégorie d'enseignants à une autre. Il est à noter que la structure de formation des enseignants a un impact sur la vision représentationnelle de la professionnalisation du métier.

Mots clés : Représentations sociales, professionnalisation des enseignants, structure de formation, organisations sémantiques.

Abstract

The article deals with social representations of the professionalization of teachers according to the training structure. The general objective is to analyze the social representations of the professionalization of teachers among teachers who have studied in ENS and faculties. The nature of this study is mixed. It is based on the central core theory (Abric, 1976) of social representations. The results reveal that the elements « training » and « competence » belong to the central core of the socio-cognitive structure of teachers in the Norma region, while that of teachers who have left faculty contains elements such as « training », « competence » and « vocation ». As for the semantic organization, it differs from one category of teachers to another. It should be noted that the teacher training structure has an impact on the representational vision of the professionalization of the profession.

Key words: Social representations, professionalization of teachers, training structure, semantic organizations.

Introduction

En affirmant que l'école est une institution de socialisation, on sous-entend généralement qu'elle n'est pas seulement un appareil chargé d'instruire les enfants, de les trier et de les orienter en fonction de leurs performances (Dubet, 2008 : 387). Ainsi, selon le Dictionnaire de l'éducation (2008), l'école est une institution dans la mesure où elle est tenue d'instituer un type d'acteur et de sujet social, de produire un ordre symbolique et une forme particulière de subjectivité, d'engendrer une culture et une société. L'institution agit sur les individus qu'elle socialise au nom de valeurs considérées comme sacrées, transcendantes, situées « au-dessus » de la vie sociale. Par ailleurs, l'école est définie comme une institution qui se donne pour mission de transmettre les savoirs, d'éduquer aussi, et de favoriser l'insertion sociale ou même professionnelle. C'est aussi une organisation sociale relevant souvent du droit public, et qui vise l'éducation, l'instruction, la formation (initiale, continue, professionnelle, par acquis de l'expérience) pour, au moins, des enfants en âge d'obligation d'instruction (6-16 ans). Nous pouvons insister soit juridiquement sur les lois, les coutumes, les organisations, soit sociologiquement sur les associations humaines, les croyances collectives, les pratiques instituées, les routines sociales, les rôles. Une institution a toujours une finalité et une stabilité. Donc, elle éduque, instruit et forme des individus chargés d'œuvrer pour le bien-être de tous. Les institutions ou les structures de formation interviennent dans la formation académique et même professionnelle pour certains métiers.

D'après le Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (2008 :417), étymologiquement, la formation renvoie à *un processus unificateur de mise ensemble, en sens, d'éléments et moments autrement séparés*. Certains le définissent même comme *fonction de l'évolution humaine*. C'est aussi *l'action de former, manière dont quelque chose se forme, apparaît*. C'est encore l'action de former quelqu'un intellectuellement ou moralement. En cela, la formation signifie instruction, éducation. Pris dans ce sens, la formation est une pratique qui produit des changements de comportement et qui développe aussi la culture. Selon Perreti (2000), la formation est *un ensemble d'actions, de moyens, de méthodes et de supports planifiés qui permettent aux salariés d'améliorer leurs connaissances, leurs compétences, leurs attitudes et leurs comportements*. Pour Baba-Moussa et al (2014), *la formation renvoie le plus souvent à l'acquisition de compétences précises liées à la réalisation de tâches particulières, notamment d'ordre professionnelle*. En évoluant dans le même sens, Paré-Kaboré (2014 : 120) affirmait que la formation est *l'action d'acquérir, de développer des compétences ou d'aider une personne ou un groupe de personnes à développer ses/ leurs compétences*.

D'après le dictionnaire des concepts de la professionnalisation (2014), le terme formation, même centré sur le domaine de l'apprentissage, couvre encore un empan sémantique important. Il évoque un processus d'engagement psychosocial vers une forme socialement perceptible, nécessitant le rassemblement progressif et cohérent de connaissances et de capacités. C'est-à-dire que l'individu peut se former lors de

situations sociales où l'apprentissage n'est pas forcément l'objectif premier. Il reçoit ou suit une formation lors de situations formellement créées dans ce but.

Les structures de formation conçoivent, organisent, mettent en œuvre et évaluent des situations pour des « sujets impliqués dans les pratiques économiques et sociales » (Barbier, 2009), provoquant et favorisant des apprentissages susceptibles de réinvestissements praxiques : réinvestissements techniques, conceptuels, relationnels. Une institution de formation est tout organisme qui dispense la formation (BIT, 1987). Nous entendons comme institution de formation toute structure, toute entité investie de la mission de former et de contribuer par-là à l'essor de l'éducation nationale. C'est ainsi, le présent travail se focalise sur les enseignants sortis des Ecoles Normales Supérieures (ENS) et ceux des facultés du Bénin. Dans le cadre du présent article intitulé « *représentations sociales de la professionnalisation des enseignants selon la structure de formation* », il est question de connaître les opinions, les intentions des enseignants sur la professionnalisation du métier. Il faut souligner que « la professionnalisation des enseignants » est un objet de représentation car elle est *une vision du monde globale et unitaire d'un objet mais aussi d'un sujet* (Yapo, 2016 : 20). Elle fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui régit les relations des individus à leur environnement physique et social (Abric, 1996) cité par Yapo (2016 : 20). C'est donc dans ce contexte que la professionnalisation des enseignants est un objet de représentation sociale.

L'aboutissement de cet article fait naître une question principale. Elle se formule comme suit : Quelles sont les représentations sociales de la professionnalisation des enseignants par les divers acteurs des ENS et des facultés et leurs organisations sémantiques ? Deux questions spécifiques découlent de cette question : quelles sont les représentations sociales de la professionnalisation selon les enseignants ayant fréquenté les ENS et les facultés ? Comment se présentent leurs organisations sémantiques ?

L'objectif général de cet article est d'analyser les représentations sociales de la professionnalisation des enseignants ? Spécifiquement, il s'agit de repérer les cognitions mentales, dynamiques et physiques de la professionnalisation des enseignants et enfin de comparer qualitativement leurs organisations.

1- Méthodologie

La nature de cette étude est à la fois quantitative et qualitative. L'article trouve son ancrage dans le champ des représentations sociales et s'appuie sur la théorie du noyau central (Abric, 1976, 1984, 1996). La théorie du noyau central cherche à rendre compte du fait que l'univers représentationnel présente deux caractéristiques pouvant apparaître comme contradictoires :

- les représentations sociales sont à la fois stables, mouvantes, rigides et flexibles ;
- les représentations sociales sont à la fois consensuelles, mais aussi marquées par de fortes différences individuelles (Yapo, 2016 : 38).

Pour rendre compte de ces contradictions apparentes, la théorie du noyau central pose les représentations comme des structures sociocognitives régulées par deux entités distinctes ayant un rôle complémentaire : le système central et le système périphérique (Yapo, 2016 : 38-39).

1.1- Cadre de l'étude et échantillon

La recherche a eu lieu dans les ENS de Porto-Novo, de Natitingou et de l'Ecole Normale Supérieure des Enseignements Techniques (ENSET) de Lokossa et dans les facultés de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). La population d'enquête est constituée des enseignants titulaires de Brevet d'Aptitudes au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) et du Certificat d'Aptitudes au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES) et des enseignants stagiaires des ENS, des enseignants titulaires du BAPET et du CAPET de l'ENSET de Lokossa et des enseignants titulaires de Licence et de Maîtrise académiques des facultés.

Le choix raisonné est la technique de l'échantillon et a permis d'interroger 364 enseignants dont 244 enseignants ayant fréquenté les ENS et 120 enseignants issus des facultés.

1.2- Outils de recueil des données

La théorie du noyau central pose les représentations comme des structures sociocognitives régulées par deux entités distinctes ayant un rôle complémentaire : le système central et le système périphérique (Yapo, 2016 : 38-39). De ce fait, nous avons utilisé le questionnaire d'évocations hiérarchisées pour recueillir les informations.

1.3- Outils de traitement des données

Pour le traitement des données, deux logiciels ont été exploités : le logiciel EVOG (2005) et le logiciel SIMI. L'analyse prototypique, l'analyse de similitude et l'analyse de contenu ont servi pour l'interprétation des résultats.

2- Résultats et discussions

Cette section présente les résultats en quatre compartiments et fait part de la discussion.

2.1- Représentations sociales de la professionnalisation des enseignants selon les enseignants ayant fréquenté les ENS.

Dans cette sous-section, nous présentons le tableau des propriétés de réponses, niveau de diversité et indice de rareté avant d'étaler les évocations de professionnalisation des enseignants de la population ayant fréquenté les ENS.

Tableau 1: Propriétés de réponses de la population ayant fréquenté les ENS

| Nombre de mots évoqués pour désigner la professionnalisation des enseignants | Nombre de mots différents | Niveau de diversité | Indice de rareté |
|---|----------------------------------|----------------------------|-------------------------|
| 1220 | 279 | 0.229 | 5.3% |

Source : AHLONSOU, 2018.

La rareté est définie par le nombre d'hapax dans la population de réponses. Un hapax est un type dont la fréquence brute est égale à 1. Dans le cas des ENS comme structure de formation, le nombre d'hapax est égal à $h = 15$. Le rapport M (Nombre de mots évoqués sur nombre de mots différents) = 4.37 signifie que chaque sujet a cité environ 4 mots au moins une fois. Les 244 enquêtés ont exprimé un ensemble de 1220 mots qui selon eux traduisent la professionnalisation des enseignants. Parmi ces 1220 mots cités par association libre à l'expression de mots « professionnalisation des enseignants », 279 mots sont différents. Cela signifie un ou plusieurs mots sont souvent utilisés par chaque enquêté pour caractériser la professionnalisation des enseignants.

L'ensemble des mots cités par les enseignants ayant fréquenté les ENS a permis de dégager le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Analyse des évocations de professionnalisation des enseignants chez les enseignants ayant fréquenté les ENS

| | Rang Moyen inférieur à 2.5 | Rang Moyen supérieur ou égal à 2.5 | | |
|------------------------------------|--|--|-------------------------------|------------------------------|
| Fréquence supérieure ou égale à 20 | Formation 136 2,154 Compétence 88 2,443 | Enseignement 56 3,161 | | |
| | | Diplôme 45 2,911 | | |
| | | Qualification 30 3,067 | | |
| | | Conscience-professionnelle 28 2,786 | | |
| | | Savoir-faire 27 3,185 | | |
| | | Spécialisation 27 3,852 | | |
| | | Motivation 25 3,160 | | |
| | | Vocation 24 2,625 | | |
| | | Fréquence inférieure à 20 | Formation-continue 9 2,111 | Pédagogie 19 2,947 |
| | | | | Maîtrise-matière 17 2,647 |
| Enseignant-qualifié 15 2,933 | | | | |
| Rigueur 12 3,083 | | | | |
| Savoirs 12 2,667 | | | | |
| Suivi 12 3,833 | | | | |
| | | | | |

Source : AHLONSOU, 2018.

Des réponses produites par les 244 sujets, ont émergé de façon stable, la « **formation** » et la « **compétence** », comme éléments appartenant au noyau central de la représentation sociale de la professionnalisation des enseignants (*la case du haut à gauche*). Dans cette zone se trouvent les éléments hypothétiquement appartenant au noyau central de la représentation, c'est-à-dire, ceux qui donnent du sens à la représentation puisqu'ils organisent les relations avec les éléments périphériques et

entre eux. Ces deux items donnent sens et signification à la représentation sociale de la professionnalisation des enseignants du secondaire chez les enquêtés ayant fréquenté les ENS. Ils sont consensuels, et collectivement par ceux-ci. Ils permettent à la représentation sociale d'avoir une signification, parce que stable et résistant au changement. Ces items donnent du sens à la représentation sociale, parce qu'ils constituent les éléments les plus stables, et les plus susceptibles d'être concernés dans la définition de la professionnalisation des enseignants dans le système éducatif béninois selon la cible enquêtée. Ces éléments sont fonctionnels et pratiques dans la mesure où ils renvoient tous à des facteurs avantageux.

La « **formation** » est l'action de former quelqu'un intellectuellement ou moralement c'est-à-dire l'instruction et l'éducation. C'est aussi l'ensemble de connaissances, savoir acquis dans un domaine déterminé. Elle peut-être une décision prise personnellement par l'intéressé pour son émergence ou son épanouissement. Elle peut aussi être une décision prise par l'Etat en vue de l'obtention des résultats perfectibles pour la performance du système éducatif, vu les exigences du métier. La « **compétence** » est la capacité reconnue en telle ou telle matière, et qui donne le droit à l'intéressé qui en possède, de juger. C'est aussi l'aptitude à faire comprendre quelque chose. Elle s'acquiert lors d'une ou des formations.

Cette première case du tableau présente deux éléments du noyau par rapport à leur hiérarchie : l'item « formation » apparaît comme l'élément central prioritaire et renvoie aux aspects avantageux dans le processus de professionnalisation des enseignants. Le besoin de la formation se fait sentir, c'est pourquoi, elle est plus citée fréquemment et la plus importante. L'autre élément du noyau central de poids différent est considéré comme l'élément central adjoint. Les deux éléments apparaissent le plus dans les productions discursives des répondants et sont les plus importants dans ce contexte. La représentation sociale de la professionnalisation des enseignants chez la cible ayant fréquenté les écoles normales, est structurée autour de deux items (« **formation** » et « **compétence** »), tous deux issus des facteurs avantageux.

Dans la case du haut à droite correspondant à la première périphérie, nous trouvons dans le système périphérique de la représentation sociale de professionnalisation des enseignants, des éléments qui *correspondraient plutôt à des descriptions, des stéréotypes ou des croyances* concernant l'objet en question. Dans cette case, nous avons l'« Enseignement » (56), le « Diplôme » (45), la « Qualification » (30), la « Conscience-professionnelle » (28), le « Savoir-faire » (27), la « Spécialisation » (27), la « Motivation » (25), et la « Vocation » (24).

L'item « **enseignement** » est le plus cité, donc la professionnalisation des enseignants ne peut l'occulter. L'enseignement est la diffusion de la connaissance. Or c'est l'acquisition de cette connaissance qui permet d'asseoir des bases solides pour le processus de professionnalisation des enseignants.

La case du bas à gauche qui a pour nom *zone de potentiels changements* ou *zone contrastée*, regorge des éléments qui peuvent se retrouver tantôt au noyau central tantôt à la périphérie. Nous avons dans cette case un seul item qui est « *formation-continue* ». La

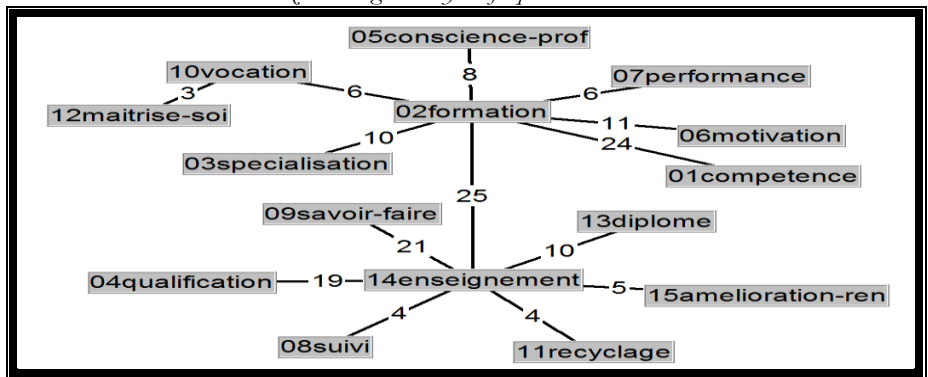
présence de cet item montre une fois encore comment la formation permanente préoccupe les intéressés.

Les résultats obtenus par l'analyse des évocations qui a pris en considération la fréquence et la valeur qualitative des items montrent que le noyau central de la représentation sociale de la professionnalisation des enseignants chez les personnes ayant fréquenté les ENS, véhicule un ensemble d'idées et d'images qui se réfèrent à l'acquisition des connaissances et aux aptitudes des concernés à réussir leur parcours dans l'exercice du métier.

Ainsi, ce graphe présente la structure et l'organisation que nous avons ci-dessous.

2.2- Organisation qualitative des représentations sociales de professionnalisation des enseignants chez les enseignants ayant fréquentés les ENS

Figure 1 : Graphe de similitude des représentations sociales de la professionnalisation des enseignants du secondaire chez les enseignants ayant fréquenté les ENS.



Source : AHLONSOU, 2018.

Le graphe de similitude des représentations sociales de la professionnalisation des enseignants du secondaire chez la sous population ayant fréquenté les écoles normales supérieures, indique des relations autour de deux (2) items, chacun d'eux, avec des embranchements sous forme d'araignées.

Nous observons que deux éléments présentent de fortes connexités. Cela donne deux domaines de connaissance. De ce point de vue, ce graphe de similitude est organisé par ces deux items que sont :

- « formation » (item 02) ;
- « enseignement » (item 14).

Ces items organisent des liaisons et forment des connexions à leur niveau.

- Le premier domaine de connaissance est organisé par l’item (02) « formation ». Il possède sept liaisons avec successivement les items (14, 01, 06, 03, 05, 10 et 07).

Le raisonnement que nous pouvons retenir au sujet de cet item est que lorsqu’on aborde la question de professionnalisation des enseignants du secondaire, c’est la formation qui est le plus évoqué par les enseignants ayant fréquenté les écoles normales supérieures. Ceci se traduit par ses connexions avec les items (14, 01, 06, 03 et 05). Pour cette cible, la formation ne peut être effective sans l’enseignement. Et au-delà de ce dernier, la formation est gage de compétence, de motivation, de spécialisation, de conscience professionnelle, de vocation et de performance. Ces différents items forment des ramifications autour de la formation comme une araignée.

- Le deuxième domaine de connaissance est organisé par l’item « enseignement » (14). Il possède sept pôles de relations.

La liaison avec l’item « formation » (à l’indice 25) est au centre du graphe des représentations sociales de la professionnalisation des enseignants du secondaire chez les normaliens ou normaliennes. L’item « enseignement » a des relations avec respectivement les items « formation » (item 02 à l’indice 25), l’item « savoir-faire » (item 09 à l’indice 21), l’item « qualification » (item 04 à l’indice 19), l’item « diplôme » (item 13 à l’indice 10), l’item « amélioration-rendement » (item 15 à l’indice 5), l’item « suivi » (item 08 à l’indice 4) et l’item « recyclage » (item 11 à l’indice 4).

D’après ce graphe, chez les normaliens et normaliennes, ce sont les items « **formation** » et « **l’enseignement** » qui déterminent leur domaine de connaissance lorsque nous évoquons la professionnalisation de leur métier. Nous pouvons ajouter la **compétence** et le **savoir-faire** compte tenu de leur connexité respectivement avec « formation » et « enseignement ».

A part les enseignants professionnels, nous étudions les évocations de ceux qui ont fréquenté les facultés.

2.3- Représentations sociales de la professionnalisation des enseignants selon les enseignants ayant fréquenté les facultés.

Avant d’analyser la structure sociocognitive des enseignants titulaires des diplômes académiques par rapport à la professionnalisation du métier, nous étudions d’abord les propriétés des populations de réponses, niveau de diversité et indice de rareté. Elles se présentent dans le tableau ci-après.

Tableau 3 : Propriétés de réponses de la population ayant fréquenté les facultés

| Nombre de mots évoqués pour désigner la professionnalisation des enseignants | Nombre de mots différents | Niveau de diversité | Indice de rareté |
|--|---------------------------|---------------------|------------------|
| 600 | 156 | 0.26 | 5.13% |

Source : AHLONSOU, 2018.

Les 120 enquêtés ont exprimé un ensemble de 600 mots qui selon eux traduisent la professionnalisation des enseignants. Parmi ces 600 mots cités par association libre à l'expression de mots « professionnalisation des enseignants », 156 mots sont différents. Cela signifie un ou plusieurs mots sont souvent utilisés par chaque enquêté pour caractériser la professionnalisation des enseignants. Les personnes ayant fréquenté les facultés ont produit des réponses qui ont émergé de façon stable. L'ensemble des mots et expressions de mots énumérés par les enseignants ayant fréquenté les facultés nous a permis la réalisation de ce tableau.

Tableau 4 : Analyse des évocations de professionnalisation des enseignants chez les facultés

| | Rang Moyen inférieur à 2.5 | Rang Moyen supérieur ou égal à 2.5 |
|---|----------------------------|------------------------------------|
| Fréquence supérieure ou égale à 20 | Formation 67 2,328 | Motivation 32 3,281 |
| | Compétence 53 2,151 | Qualification 27 2,963 |
| | Vocation 32 2,250 | Diplôme 20 3,200 |
| Fréquence inférieure à 20 | Connaissance 10 2,400 | Professionnel 17 2,765 |
| | | Savoir-faire 16 3,625 |
| | | Spécialisation 15 3,333 |
| | | |

| | | | |
|--|--|--------------------|----|
| | | Formation-continue | 13 |
| | | 2,923 | |
| | | Performance | 13 |
| | | 3,538 | |
| | | Maîtrise-classe | 10 |
| | | 3,500 | |

Source : AHLONSOU, 2018.

De l'étude de ce tableau, il ressort que les items tels que la **formation**, la **compétence** et la **vocation** sont des éléments centraux donc organisateurs de la représentation sociale de la professionnalisation des enseignants.

En effet, les enseignants ayant fréquenté les facultés estiment que les *facteurs avantageux* (la **formation** et la **compétence**) et le facteur incitant (la **vocation**) sont prioritaires dans le processus de professionnalisation des enseignants. Cet attachement s'explique par l'importance et la fréquence de ces éléments.

Au niveau des facteurs avantageux, l'item « **formation** » a une fréquence de 67 tandis que celui de « **compétence** » a une fréquence égale à 53. Par contre la **vocation**, élément du facteur incitant à une fréquence de 32.

Nous pouvons relever dans les zones périphériques, les items « **motivation** », « **qualification** », « **diplôme** » et « **connaissance** » qui ont des fréquences respectivement égales à 32, 27, 20 et 10.

Pour la cible ayant fait leur parcours universitaire dans les facultés, la professionnalisation des enseignants ne peut donc pas être une réalité sans l'*acquisition des connaissances*, l'*aptitude de mieux faire le métier* et l'*incitation à l'exercice du métier*.

Les éléments des périphériques viennent appuyer l'opinion prépondérante des enquêtés. La fin de la **formation** est sanctionnée par un **diplôme** à l'issue de la vérification des **connaissances** de l'enseignant.

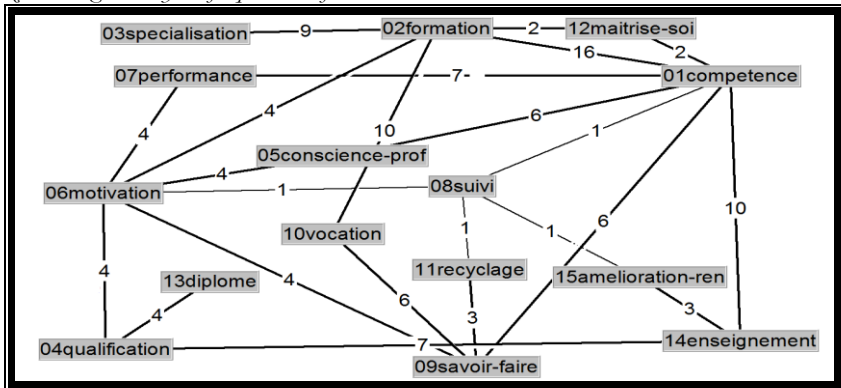
L'obtention du **diplôme** et la **compétence** acquise au cours de la **formation**, font de l'enseignant qu'il a la **qualification** dans l'exercice du métier. La **vocation** imprime une **motivation intrinsèque** à l'enseignant à mieux faire malgré les difficultés qui se présentent à lui.

Il reste donc à l'Etat et aux autorités compétentes à apporter la motivation extrinsèque pour la bonne marche du processus de professionnalisation des enseignants.

Quels facteurs de la professionnalisation des enseignants viendront corroborer la lecture du graphe de similitude ?

2.4- Organisation sémantique des représentations sociales de professionnalisation des enseignants chez les facultés

Figure 2 : Graphe de similitude des représentations sociales de la professionnalisation des enseignants chez les enseignants ayant fréquenté les facultés.



Source : AHLONSOU, 2018.

Sur le graphe de similitude des représentations sociales de la professionnalisation des enseignants chez la cible ayant fréquenté les facultés se dessinent deux grands nœuds. Nous pouvons déduire que ce graphe est organisé par deux grands (2) champs cognitifs. Ces relations s'organisent autour des items « **compétence** » (item 01), « **formation** » (item 02).

Sur ce graphe de similitude apparaît l'item (01) « **compétence** » comme l'item la plus représentative. Il a l'indice de liaison le plus élevé (16) avec l'item « formation ». Il entretient des relations avec sept (7) des quinze (15) items représentés sur le graphe de similitude.

Ainsi, nous avons des liens avec l'item (02) « formation » (indice 16), « enseignement » (indice 10), « performance » (indice 7), « conscience professionnelle » (indice 6), « savoir-faire » (indice 6), « maîtrise de soi » (indice 2) et « suivi » (indice 1). Cette première analyse met en évidence la présence symbolique de l'item « compétence » dans l'organisation de la représentation sociale.

Le deuxième champ cognitif s'articule autour de « **formation** ». Cet item entretient des relations avec cinq items du graphe de similitude.

L'item formation se positionne en deuxième champ cognitif autour duquel gravitent la compétence avec l'indice 16, la conscience professionnelle, la spécialisation, la motivation et la maîtrise de soi.

A ces nœuds, s'ajoutent d'autres petits nœuds tels que l'enseignement, le savoir-faire, la motivation et la qualification.

Nous constatons que la conscience professionnelle est à l'intersection de quatre items : **la formation, la compétence, la motivation et la vocation**.

Pour les personnes ayant fréquenté les facultés, la professionnalisation est effective lorsque l'enseignant a la compétence détenue en formation mais aussi la conscience professionnelle issue de la vocation et de la motivation.

L'observation du graphe révèle également l'item « **conscience professionnelle** » qui est à l'intersection du quadrilatère « **formation ; compétence ; savoir-faire ; motivation** ».

Nous remarquons aussi que « la maîtrise de soi » se trouve au sommet d'un triangle isocèle dont *la base* est constituée des items **formation-compétence**. Ce qui montre une fois de plus que le duel **formation-compétence** est au cœur des représentations sociales de la professionnalisation des enseignants du secondaire chez les acteurs ayant fait leur formation dans les facultés.

2.5- *Discussion*

L'examen des résultats a permis, par les divergences entre les diverses modalités de la « structure de formation », de confirmer que le noyau central d'une représentation sociale est déterminé d'une part par la nature de l'objet représenté, d'autre part par la relation que le sujet ou le groupe ou la sous-population entretient avec cet objet, enfin par le système de valeurs et de normes sociales qui constituent l'environnement idéologique du moment et du groupe (Abric, 1994 : P.23).

Les enseignants ayant fréquenté les ENS, forgent leurs opinions autour de **formation** et de **compétence**. Parmi ces éléments centraux, c'est l'item « **formation** » qui conforte sa présence dans le noyau central. L'ENS étant un lieu de formation professionnelle a certainement eu un impact sur les convictions sociocognitives des enseignants. Cela s'explique par la domination et la centralité de l'élément « **formation** » au sein des représentations sociales de professionnalisation des enseignants du secondaire chez les normaliens. L'item « formation » est un élément consensuel non négociable déterminant leur représentation sociale de la professionnalisation des enseignants du secondaire. Ainsi pour les enseignants ayant fréquenté les ENS, la formation est *l'action d'acquérir, de développer des compétences ou d'aider une personne ou un groupe de personnes à développer ses/leurs compétences* (Paré-Kaboré, 2014 : 120). Selon Rouquette et Rateau (1998 : 11), la formation étant un élément central dans la structure sociocognitive des normaliens, « *permet la compréhension du monde par imputation et génération de signification* ».

La **formation**, la **vocation** et la **compétence** sont des éléments centraux dans les représentations sociales de professionnalisation des enseignants du secondaire selon les enseignants issus des facultés. Les items « **formation** » et « **vocation** » ont assuré leur centralité. Ces éléments déterminent la conjugaison de trois (3) facteurs (Yapo, 2016). Il s'agit de la nature de la professionnalisation des enseignants du secondaire ; la relation que les enseignants issus des facultés entretiennent avec la

professionnalisation des enseignants ; les systèmes de valeurs et de normes qui constituent l'environnement idéologique (Yapo, 2016 : 39).

Conclusion

Le présent article porte sur les représentations sociales de la professionnalisation des enseignants chez les enseignants ayant fait les ENS et ceux sortis des facultés. L'objectif général est d'analyser les représentations sociales de la professionnalisation des enseignants chez les divers acteurs interrogés. Premièrement, il s'agit de repérer les cognitions mentales, dynamiques et physiques de la professionnalisation des enseignants. A cet effet, les éléments « formation (136) et compétence (88) » émergent dans le noyau central des normaliens et quant aux enseignants ayant fait les facultés, ce sont les items « formation, compétence et vocation » respectivement avec les fréquences de 67, 53 et 32. Deuxièmement, il est question de comparer qualitativement leurs organisations. La comparaison sémantique montre que l'organisation chez les normaliens diffère de celle des enseignants issus des facultés. Ainsi, le graphe de similitude des normaliens s'organise autour de deux domaines de connaissances : la formation et l'enseignement avec des ramifications tandis que celui des enseignants sortis des facultés est organisé par deux champs cognitifs : « compétence » et « formation ». A l'issue de cette étude, il ressort que la représentation sociale de la professionnalisation des enseignants émerge selon les convictions et l'environnement sociétal.

Bibliographie

- 1- ABRIC JEAN-CLAUDE (1997) *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- 2- ABRIC JEAN-CLAUDE (1994) « Les représentations sociales : aspects théoriques », In J. C. Abric (Ed.), *Pratiques sociales et représentations*, p. 11-35. Paris, PUF.
- 3- ABRIC JEAN-CLAUDE (1976) *Jeux, conflits et représentations sociales*. Thèse de Doctorat d'Etat en psychologie sociale, non publiée, Université d'Aix-en-Provence.
- 4- AYELO COOMLAN JUSTIN (2018) *La déontologie du métier d'enseignement à la lumière de notre temps*. Les éditions ProTic, Abomey-Calavi.
- 5- BABA MOUSSA ABDEL RAHAMANE et al. (2014) *Fondements et philosophie de l'éducation des adultes en Afrique*, Collection Perspectives Africaines de l'Education des Adultes.
- 6- BARBIER JEAN-MARIE (2005) « Voies nouvelles de la professionnalisation ». In M. Sorel et R. Wittorski (Eds), *La professionnalisation en actes et en questions*. Paris, L'Harmattan.

- 7- Dictionnaire (1996) *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Renald.
- 8- DUBET FRANÇOIS (2008) « Institution scolaire », *Dictionnaire de l'éducation*, pp. 387-390, Sous la direction d'Agnès Van Zanten, Quadrige/PUF.
- 9- PARE-KABORE AFSARA et NABALOUM-BAKYONO RASMATA (2014) *Socio-psychologie de l'éducation des adultes en Afrique*. Collection Perspectives Africaines de l'Education des Adultes, Cameroun.
- 10- ROUQUETTE MICHEL-LOUIS et RATEAU PATRICK (1998) *Introduction à l'étude des représentations sociales*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- 11- YAPO YAPI (2016) *Etudier les représentations sociales*, France, Etudes africaines, Série Sociologie, L'Harmattan.